

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite_013 | Bibliographies diverses. Pauvreté. Hermaphrodites. Anormalité. Criminalité. Onan](#)[CollectionBoite_013-5-chem | Marie Le Marcis. Item](#)[\[Article de 1975 sur le De Planctu d'Alain de Lille 2\]](#)

[Article de 1975 sur le De Planctu d'Alain de Lille 2]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb013_f0496

SourceBoite_013-5-chem | Marie Le Marcis.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 18/03/2021 Dernière modification le 23/04/2021

Le thème de l'opuscule est abordé dès le *metrum primum*, liminaire du texte proprement dit :

« Mon rire se change en pleurs, déclare le narrateur, ma joie en deuil, mes applaudissements en plainte, mes plaisanteries en lamentations, lorsque je vois les décrets de Nature réduits au silence, lorsque la foule qui fait naufrage périclète à cause d'une Vénus monstrueuse, lorsque Vénus, combattant Vénus elle-même, transforme ceux-ci en celles-là². »

Cependant, dès ces trente premiers distiques qui ouvrent le texte, surgit un deuxième niveau d'interprétation ; en effet, le sodomite est « en même temps prédicat et sujet, il impose (au jugement attributif) un double terme, il menace à l'excès les règles de la grammaire³. »

L'uranisme fait donc plus que de menacer le genre humain dans sa capacité de reproduction et de perpétuation : il menace les lois éternelles de *Grammatica* et de *Logica*.

Cette double problématique de la perversion se trouve développée avec rigueur dans une texture extrêmement riche de métaphores et de jeux de mots ; j'aimerais en marquer les articulations essentielles.

Ainsi, la sodomie opère tout d'abord un détournement de la logique :

« Le pédéraste excède la logique, en faisant périr par la conversion simple de l'art les droits de la nature⁴. »

Ou encore :

« Ainsi l'homme, aveuglé par une Vénus anormale, convertit la prédication directe en une fausse contraposition⁵. »

Et :

« Les invertis, contestant la logique de Vénus, soumettent dans leurs conclusions les lois de la subjection et de la prédication à une relation réversible⁶. »

En ce qui concerne *Grammatica*, le texte est tout aussi explicite : « Le genre humain, dégénéralant de la qualité même de sa race, commettant un barbarisme dans l'union des genres grammaticaux, inversant les règles de Vénus, fait usage du plus irréguliers des métoplasmes (...). Echappant donc à l'analogie logique de l'art de Vénus, il tombe dans une anastrophe vicieuse⁷. »

Le métoplasme, c'est l'altération phonétique du mot, l'anastrophe vicieuse, le renversement, sans nécessité poétique, de l'ordre syntaxique habituel : l'uranisme porte donc atteinte à la forme même de la langue, et, en conséquence, ne peut être ressaisi que comme faute grammaticale, solécisme :

« Les homosexuels, qui sont assurément d'un genre hétéroclite, se déclinent irrégulièrement, au masculin en été, au féminin en hiver⁸. » L'existence de la sodomie remet ainsi en cause la flexion du langage, catégorie qui se donne toujours, dans la pensée médiévale, comme naturelle et infrangible, elle produit une déviance qui ne trouve pas à s'inscrire dans le Livre fondateur, garant de l'ordre harmonieux du monde : il est donc logique que l'exclusion se définisse par une métaphore scripturaire, où l'inversion est comprise comme production de simulacre : « S'éloignant de l'art de Vénus, le sodomite devient un sophiste apocryphe⁹. »

Certes, je suis ici à la lettre, dans son versant signifiant, une allégorie dont le signifié est une condamnation radicale de l'uranisme. D'autre part, le recours au vocabulaire du *trivium* et du *quadrivium* représente, dans l'idéologie du texte, le masque anoblissant de la rhétorique qui vient recouvrir ce dont l'expression brute aurait pu rebuter. *Natura* déclare en effet au narrateur :

